

## Enquête auprès des diplômé-e-s de l'UniNE Données OFS-EHA – Diplômé-e-s UniNE 2020

Pourquoi avez-vous choisi l'UniNE pour vos études ?

- Parce que c'est l'université la plus proche de mon domicile, répondent 60% des diplômées et diplômés de bachelor (et 35% des diplômées et diplômés de master).
- Parce que l'UniNE proposait un cursus ou une spécialisation particulièrement attrayant, répondent 37% des diplômées et diplômés de master (et 28% des diplômées et diplômés de bachelor).

Si c'était à refaire ? Plus de 70% des diplômées et diplômés de bachelor et 75% des diplômées et diplômés de master choisiraient d'étudier à nouveau le même cursus à l'UniNE.

Plus de 90% des diplômées et diplômés de bachelor et de master recommanderaient l'UniNE à une personne leur demandant conseil, dont une majorité sans aucune réserve.

Une minorité des diplômées et diplômés s'estime bien préparée à entrer dans la vie active, mais la majorité s'estime néanmoins bien préparée pour sa future carrière professionnelle.

Plus de la moitié des diplômées et diplômés de bachelor et de master ont éprouvé de la nervosité, de l'anxiété ou de la tension en raison de la pandémie. La majorité des diplômé-e-s ayant suivi des cours en ligne estiment que l'apprentissage en ligne est plus difficile qu'en présentiel.

Une fois leur diplôme obtenu, plus de 8 diplômées et diplômés de bachelor sur 10 s'inscrivent en master ou à une autre formation ; par contraste, 2 tiers des diplômées et diplômés de master n'entament pas de nouvelle formation. ; 17% des docteurs et docteurs entreprennent un post-doctorat.

42% des diplômées et diplômés de bachelor, 38% des diplômées et diplômés de master et 47% des docteurs et docteurs déclarent avoir rencontré des difficultés à trouver un emploi correspondant à leurs aspirations, principalement en raison d'un manque d'expérience professionnelle ou de la conjoncture économique.

Un an après l'obtention de leur diplôme, plus de 8 diplômées et diplômés de master et de doctorat sur 10 exercent une activité rémunérée.

La majorité des diplômées et diplômés utilisent le français et l'anglais dans le cadre du travail.

La majorité des diplômées et diplômés de bachelor et de master travaille dans le secteur privé. La tendance s'inverse chez les titulaires d'un doctorat.

36% des diplômé-e-s de bachelor qui s'inscrivent en master restent à l'UniNE. Celles et ceux qui choisissent une autre université le font généralement parce que le programme souhaité n'est pas offert à l'UniNE ou parce qu'elles ou ils ont envie de découvrir une nouvelle université, une nouvelle ville, un nouveau pays ou d'étudier dans une autre langue.

Les diplômées et diplômés ont effectué une médiane de 15 à 20 postulations et participé à 2 à 3 entretiens d'embauche avant de trouver un emploi.

L'activité rémunérée à un rapport direct avec la formation pour 32% des diplômées et diplômés de bachelor, pour 83% des diplômées et diplômés de master et pour 81% des diplômées et diplômés de doctorat.

Une majorité de diplômées et diplômés de master et de doctorat travaillent régulièrement à domicile. En revanche, cela ne concerne qu'un petit nombre de diplômées et diplômés de bachelor.

La majorité des diplômées et diplômés de bachelor estiment que leur activité professionnelle n'est qu'un job occasionnel. Les titulaires d'un master ou d'un doctorat qualifient généralement leur activité de stable et durable ou alors d'occupation transitoire qui leur ouvre des possibilités de développement ou de promotion.

Les personnes sondées en emploi sont majoritairement satisfaites de l'ambiance de travail, de leur niveau de responsabilité, de leur liberté d'action et de décision, du contenu des tâches à accomplir, des infrastructures et de leurs horaires de travail. Elles sont également globalement satisfaites de la possibilité de concilier vie privée et vie professionnelle. En revanche, seule une minorité des personnes sondées se déclarent satisfaites de leur revenu ainsi que des possibilités de promotion professionnelle.

Tous niveaux confondus, la majorité des personnes sondées ayant un emploi craignent peu d'être sans emploi dans les 12 prochains mois, principalement parce qu'elles reçoivent un retour positif sur le travail qu'elles fournissent et qu'elles ont de bonnes relations avec leur(s) supérieur-e(s), leurs collègues et leurs client-e-s.